Le Canada en faits

Le Québec

Données géographiques

Limité par l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et le Labrador (partie continentale de la province de Terre-Neuve), ainsi que par les États-Unis, le Québec s'étend sur 1 357 812 km^2, soit trois fois la superficie de la France ou sept fois celle de la Grande-Bretagne, ce qui fait du Québec la plus grande des provinces canadiennes. Il est presque entièrement entouré d'eau : détroit d'Hudson au nord, fleuve et golfe du Saint-Laurent au sud, baie James et baie d'Hudson à l'ouest.

Le Québec compte trois grandes régions physiographiques étalées du nord vers le sud : le Bouclier canadien, les basses terres du Saint-Laurent et les Appalaches. Le Bouclier canadien, qui contient des roches parmi les plus vieilles connues au monde, couvre environ 60 p. 100 de la province. Il s'étend des rives de l'Arctique canadien jusqu'aux Laurentides. Dans la partie la plus nordique du Bouclier, le sol est gelé en permanence; seuls des bouleaux nains et du lichen peuvent y pousser.

Le fleuve Saint-Laurent, élément géographique le plus important de la province, relie l'océan Atlantique aux Grands Lacs. Les basses terres du Saint-Laurent sont parsemées de plus d'un million de lacs et de cours d'eau; quant aux forêts, leur superficie égale celles de la Suède et de la Norvège réunies. Au sud, les contreforts des Appalaches séparent le Québec des États-Unis.

Près de 80 p. 100 de la population québécoise vit dans des agglomérations urbaines situées le long du Saint-Laurent. Montréal et ses banlieues comptent plus de 3,4 millions d'habitants. La ville de Québec est la capitale de la province.

Données historiques

Le nom Québec, qui provient d'un mot micmac « Gepèg » signifiant détroit, désignait à l'origine le rétrécissement du fleuve Saint-Laurent en face de l'actuelle ville de Québec. Sur le territoire du Québec, les Paléoamérindiens, dont les traces remontent à près de 10 000 ans, ont précédé les populations iroquoiennes et algonquiennes avec lesquelles les Européens établiront des premiers contacts à partir du XVI^{e} siècle. Le nord de la province abritait la nation inuite, qui y est encore aujourd'hui concentrée.

La présence européenne au Québec se confirme avec la venue de l'explorateur français Jacques Cartier en 1534. Les deux siècles suivants seront marqués par l'essor du commerce des fourrures et des pêcheries, par des relations d'interdépendance avec les peuples autochtones et par une rivalité permanente entre la France et l'Angleterre.

Fondée en 1608, la ville de Québec donne naissance à la Nouvelle-France dont elle deviendra la capitale. Durant le Régime français, la ville sera fortifiée et deviendra un centre militaire, commercial, administratif et ecclésiastique qui prévaudra sur le développement de la colonie. Reconnue comme le berceau de la civilisation française en Amérique, Québec, qui a conservé son enceinte fortifiée, est désignée site du patrimoine mondial par l'UNESCO, en 1985.

La rivalité franco-britannique en Amérique du Nord atteint son point culminant lors de la guerre de Sept Ans, qui voit la ville de Québec tomber aux mains des forces britanniques en 1759. La signature du traité de Paris de 1763 fait de la Nouvelle-France une colonie britannique. En 1774, par l'*Acte de Québec*, la Grande-Bretagne reconnaît officiellement le droit civil français, garantit l'exercice des libertés religieuses et autorise l'usage de la langue française.

En 1791, la colonie est divisée en deux sous l'effet de l'arrivée massive de Loyalistes qui, désirant demeurer sujets britanniques, ont fui vers le nord après la Révolution américaine et se sont établis dans l'ouest de la « province de Québec » d'alors. Cette scission a mené à la création du Haut-Canada (l'Ontario actuel) et du Bas-Canada (le Québec). Après avoir connu des rébellions visant des réformes politiques en 1837, les deux régions sont réunies par l'*Acte d'Union* en 1840 et forment la « province du Canada » . En 1867, le Québec devient membre fondateur du nouveau Dominion du Canada.

Au Québec, le passage d'une société majoritairement rurale à une société industrielle s'amorce dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle qui voit notamment émerger la ville de Montréal. À cette époque toutefois et jusqu'aux premières décennies du XX^{e} siècle, un grand nombre de Québécois et Québécoises émigreront vers les États-Unis. Au début du XX^{e} siècle, une seconde vague d'industrialisation intensifie l'urbanisation et contribue à l'amélioration du niveau de vie.

À compter de 1960, le Québec s'engage dans une autre période de transition : la « Révolution tranquille » . Elle est marquée par une rapide expansion économique, une démocratisation de l'éducation, un élan de fierté nationale et une réorganisation des institutions du secteur public de manière à les adapter aux exigences du monde moderne. La Révolution tranquille marque aussi le début d'une nouvelle période de tension politique, car la province cherche à exercer un plus grand contrôle sur son économie et ses institutions.

En 1980, un référendum provincial a lieu; il porte sur la négociation de la souveraineté- association avec le reste du Canada. La majorité des citoyens du Québec rejettent alors cette option, et la rejettent encore à l'occasion d'un deuxième référendum, en 1995. Moins d'un mois après le référendum sur la souveraineté du Québec, tenu le 30 octobre 1995, le Parlement du Canada a adopté une résolution reconnaissant le Québec comme société distincte.

Depuis la conquête britannique de la Nouvelle-France en 1760, la question de la survivance du « fait français » au Québec, a été au cœur des préoccupations des Québécois. C'est le fait français qui illustre le plus la particularité du Québec au sein de la Confédération canadienne et qui contribue pour beaucoup à la richesse culturelle et au caractère bilingue du Canada.

Population

Sur une population totale de plus de 7 millions de personnes, le Québec compte quelque 6 millions de francophones qui descendent des colons venus de France aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles.

Les anglophones du Québec sont les descendants des immigrants surtout britanniques, mais aussi d'autres souches qui cherchaient un meilleur sort en Amérique du Nord. Ils sont aujourd'hui plus de 590 000 et habitent surtout la région de Montréal.

Les Québécois, ce sont aussi quelque 600 000 immigrants. Italiens et Européens de l'Est ont longtemps constitué la majorité des immigrants, mais depuis 1960, Portugais, Haïtiens, Libanais, Sud-Américains et habitants du Sud-Est asiatique ont rapidement grossi les rangs des néo-Québécois. Chaque année, le Québec accueille quelque 25 000 immigrants provenant de plus d'une centaine de pays.

Le Québec compte quelque 72 430 d'origine autochtone : Mohawks, Cris, Montagnais, Algonquins, Attikameks, Micmacs, Hurons-wendats, Abénaquis, Malécites et Naskapis, ainsi que Métis et Inuits.

Le français est la langue maternelle de 81 p. 100 des Québécois; quelque 8 p. 100 d'entre eux se disent de langue maternelle anglaise.

Économie

Très industrialisée et diversifiée, l'économie québécoise est forte et prometteuse. Richesses naturelles et énergie abondent. Les secteurs agricole et manufacturier, tout comme l'industrie des services, sont solidement implantés.

Le dynamique secteur québécois des affaires, qui a su exploiter le potentiel économique de la province, produit une vaste gamme de biens d'exportation de haute qualité. Montréal, centre des affaires du Québec, est devenue hautement concurrentielle dans les domaines aéronautique, aérospatial et pharmaceutique, ainsi que dans les secteurs des télécommunications, de l'énergie et des transports. Le Québec exporte également de l'électricité - près de 14,4 p. 100 de la production mondiale.

En 1999, le Québec a exporté 57,7 p. 100 de sa production totale par rapport à son produit intérieur brut (PIB) . Durant la même année, près de 85 p. 100 de ses exportations internationales ont été destinées aux États-Unis.

Nº de catalogue PF3-2/6-2001
ISBN 0-662-65599-0
© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, 2001